L'exemple de la Grande barrière de corail australienne (échelle nationale)



Doc 1 : la grande barrière de corail australienne

Longue de plus 2 000 km, c'est le plus grand ensemble corallien au monde. Elle accueille 400 espèces de coraux, 1 500 espèces de poissons, 4 000 espèces de mollusques. La Grande Barrière de corail est donc un des hauts lieux de la biodiversité dans le monde et revêt ainsi une grande importance scientifique. Elle est d'ailleurs inscrite sur la liste du patrimoine mondial naturel de l'Unesco. Or, la Grande Barrière se trouve à proximité des grandes routes maritimes à destination de l'Asie.

http://ddc.arte.tv/cartes/286

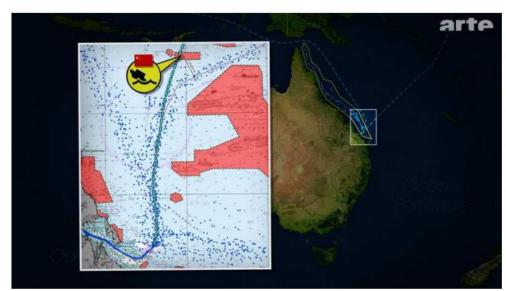
Doc 2 : La Grande barrière de corail blanchit

Ce phénomène de dépérissement provoqué par la hausse de la température de l'eau «va changer pour toujours la Grande barrière de corail», estime l'expert Terry Hughes.

Des observations aériennes de la Grande barrière de corail ont révélé l'un des plus graves épisodes de blanchissement des coraux de cet écosystème australien, ont annoncé mardi des scientifiques. Le blanchissement est plus grave que lors des épisodes de 2002 ou 1998. Les chercheurs ont survolé 520 récifs en avion ou en hélicoptère entre Cairns (nord-est de l'Australie) et le détroit de Torrès, qui sépare l'Australie de l'île de Nouvelle-Guinée. Ils ont parlé d'un spectacle accablant. «Cela va changer pour toujours la Grande barrière de corail», a ainsi déclaré Terry Hughes, expert des récifs coraliens à l'Université James Cook de Townsville (nord-est). Le blanchissement des coraux est un phénomène de dépérissement qui se traduit par une décoloration. Il est provoqué par la hausse de la température de l'eau, qui entraîne l'expulsion des algues symbiotiques qui donnent au corail sa couleur et ses nutriments. Les récifs peuvent s'en remettre si l'eau refroidit, mais ils peuvent aussi mourir si le phénomène persiste. «Nous observons des niveaux énormes de blanchissement dans la portion d'un millier de kilomètres dans le nord de la Grande barrière», a précisé M. Hughes [...]. Le site de 345 000 km² a évité de justesse d'être placé par l'Unesco sur sa liste des sites en péril. Canberra œuvre à un plan de préservation sur trente-cinq ans. Des organisations de protection de la nature ont vu dans le phénomène actuel une des conséquences directes du réchauffement climatique. [...]

Mardi 29 mars 2016

http://www.lecourrier.ch/137784/la grande barriere de corail blanchit



Doc 3 : la grande barrière menacée par le trafic maritime

Sur cette carte, les points bleus illustrent la densité du trafic maritime dans la région et dessinent ce qu'on appelle « l'autoroute du charbon ». En rouge, on voit les zones protégées ou interdites à la navigation, afin de préserver le récif corallien. Mais pour gagner du temps, certains commandants de navires s'écartent des routes autorisées. Résultat, en avril 2010, un cargo chinois s'est échoué sur la barrière de corail, déchirant le récif corallien sur 3 kilomètres de long et sur 250 mètres de large. L'accident a nécessité une opération de nettoyage sur 60 kilomètres avec un coût de 25 millions d'euros.

http://ddc.arte.tv/cartes/286

- 1) Doc1 : Relève deux éléments qui montrent que la grande barrière de corail est un site naturel exceptionnel.
- 2) Doc 2 : Quels sont les problèmes constatés sur la barrière de corail. Quels en sont les causes (qu'est-ce qui a causé les problèmes constatés ?). Et quelles en sont les solutions possibles (pour contrer ce problème.
- 3) Docs 2 et 3 : Quels sont les deux dangers principaux qui menacent la barrière de corail ?